

Initiatives ministérielles

Vous allez avoir passé tous les orateurs de tous les partis sauf quelqu'un du Bloc québécois aujourd'hui. On en a assez! Qu'il soit maintenant entendu.

Mme le vice-président: Il y a une motion devant la Chambre. Plaît-il à la Chambre d'adopter cette motion?

Des voix: Oui.

Des voix: Non.

[Traduction]

Mme le vice-président: Que tous ceux qui sont en faveur de la motion veuillent bien dire oui.

Des voix: Oui.

Mme le vice-président: Que tous ceux qui sont contre veuillent bien dire non.

Des voix: Non.

Mme le vice-président: À mon avis, les non l'emportent.

Et plus de cinq députés s'étant levés:

Mme le vice-président: Convoquez les députés.

(La motion, mise aux voix, est rejetée.)

(Vote No 297)

POUR

Députés

Duceppe
Lapierre
Riis
Tremblay (Rosemont)—7

Edmonston
Leblanc (Longueuil)
Rocheleau

CONTRE

Députés

Andre
Blenkarn
Campbell (Vancouver Centre)
Collins
Dorin
Fontaine
Lopez
McKnight

Baker
Cadieux
Clark (Brandon—Souris)
Della Noce
Epp
Kempling
MacDougall (Timiskaming)
Mifflin—16

[Français]

Mme le vice-président: Je déclare la motion défaite. Reprise du débat. L'honorable député de Laval—Est a la parole.

• (1740)

M. Vincent Della Noce (secrétaire parlementaire du ministre du Revenu national): Madame la Présidente, c'est avec plaisir que je me lève. Si mes collègues voulaient bien écouter, j'aurais des choses à leur dire. . .

Madame la Présidente, lors de l'étude du projet Hibernia il y a quelques mois, j'étais très en faveur de voir le projet et, après un peu de discussions, je dois vous avouer aujourd'hui en cette Chambre que le projet ne me plaisait plus du tout, car le Québec n'avait pas grand-chose dans le domaine.

Suite à cela, en 1988, il y avait un de nos députés, qui maintenant est le chef du Bloc québécois, le député de Lac-Saint-Jean, qui était ministre politique du Québec, ministre de l'Environnement, membre du Comité des priorités, qui avait accepté le projet avec deux millions d'heures pour Terre-Neuve, rien pour le Canada, rien pour le Québec. Ces mêmes personnes aujourd'hui sont en train de faire de cette Chambre un cirque. Et mes enfants, madame la Présidente, quand ils regardent la télévision, ils me posent de sérieuses questions sur cette Chambre. Et j'ai vu des gens ici, je ne sais pas si c'est le manque d'expérience, ou trop d'expérience de la part du député de Shefford, mais je vous jure que j'ai eu honte de voir à quel point, je ne pouvais même pas lire mes notes, à quel point ils ont manqué de respect envers la Présidente. Et les paroles qui ont été dites ici en cette Chambre. . . cela fait six ans que je suis ici, madame la Présidente, j'ai vu des débats houleux, j'ai vu des oppositions, j'ai vu des choses, mais comme aujourd'hui. . . franchement, je n'étais pas très fier. De toute façon, madame la Présidente, ici les gens qui sont en face de nous, ils parlaient, en tout cas ils ont essayé de parler sur le projet, mais je pense qu'ils parlaient beaucoup plus sur les règlements de la Chambre, qu'ils ne connaissent pas encore. Nous avons parlé du projet Hibernia, sur le fait qu'il n'y avait pas assez de retombées économiques au Québec. Comme je vous l'ai dit, il n'y en avait pas de retombées économiques.

Mais je peux vous dire qu'il y a des gens de ce côté-ci de la Chambre, comme le député de Lévis, qui, lui, par exemple, il a compris, il a été le chercher. Et, à la dernière réunion à laquelle j'ai participé, nous avons eu toute l'historique de cette affaire, mais il y a quelqu'un, madame la Présidente, qui s'est levé, et ça me fait de la peine qu'il ne soit pas là, le député en question, parce que je vais le nommer, et je n'ai pas l'habitude de nommer quelqu'un qui n'est pas à la Chambre. Quelqu'un m'a même dit. . .